

TROISIEME PARTIE

DE ROME À MONTRÉAL : PAR ÇI, PAR LA

CHAPITRE I. DE ROME A MARSEILLE (1)

CHAPITRE II. DE MARSEILLE A CASTRES (1)

CHAPITRE III. DE CASTRES A LOURDES

CHAPITRE IV

DE LOURDES A BORDEAUX

*(Suite et fin)*

A dix heures et trois quarts le train m'emportait du côté de Ste-Foy — La Grande. Je traversai 18 lieues de vignobles, de vignobles et de vignobles encore. St-Euilion auprès duquel je passai est célèbre, non seulement par son vin, mais encore par sa grande église monolithe, c'est-à-dire faite d'une seule pierre, vu qu'elle (l'église) est creusée dans un rocher.

A Sainte Foy j'allai frapper à la porte de M. Reclus. Personne. Le voisin me dit " il est à Paris avec toute sa famille. Il reviendra demain." Demain c'est trop tard, mon programme est fait, je ne puis rien déranger. Je gagnai l'hôtel, je dinai, écrivis à M. Reclus, visitai l'église, dormis et vous griffonnai ces quatres pages. A 5 heures et 50 minutes, je repartirai pour Bordeaux où je serai à 8½ heures. C'est un desappointement que d'avoir fait ce voyage pour rien. Mais dans la vie tout n'arrive pas à point nommé.

Demain matin, je pars pour Nantes, c'est-à-dire Vertou, 3 lieues en deça de Nantes. Comme l'express n'y arrête pas, j'arrêterai, moi, à Clisson, et je prendrai un train local, qui me conduira le même soir à Vertou.

Bon soir, et au revoir !

(1) Ces deux chapitres ont été omis par les typographes, en l'absence du rédacteur ; on les retrouvera dans le volume qui sera publié à part.